

**ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DU
DEPART EN RETRAITE
DE Mme LILIANE VASSEUR
HOTEL DE VILLE
(JEUDI 19 FEVRIER 1998)**

Chère Liliane VASSEUR,

Le nombre et la qualité des personnes qui sont réunies autour de vous cet après-midi, à l'occasion de votre prochain départ en retraite, est, je crois, le témoignage le plus remarquable de l'amitié et de la fidélité que vous avez suscitées tout au long de votre carrière à l'Hôtel de Ville de Lille.

Je salue les Elus qui ont répondu à votre invitation:

- Raymond VAILLANT
- Bernard ROMAN
- Patrick KANNER
- Véronique DAVIDT
- Alain CACHEUX, qui n'a pu être présent, et s'en excuse,

ainsi que le Secrétaire Général,
Régis CAILLAU, et les membres de la
Direction Générale

Egalement Bernard MASSET et l'ensemble des unités du Cabinet, dont, chacun le sait, vous êtes probablement aujourd'hui la plus ancienne, puisque vous y êtes en effet entrée en 1961.

Je salue enfin les directeurs, cadres et agents municipaux qui ont eux-aussi tenu à vous marquer leur sympathie, aux côtés de votre mari, que je salue, de votre famille, de votre fille Martine, récemment entrée dans l'Administration Municipale, de vos amis, et de vos collègues →

anciens et actuels. Je vois ici quelques visages familiers, et je salue notamment Madame Soubrane.

Mme Chère Liliane, je suis particulièrement heureux de vous dire aujourd'hui chaleureusement et publiquement que vous symbolisez pour moi, et pour beaucoup d'entre nous, les réelles valeurs du service public, et notamment de notre Administration Municipale.

Il suffit en effet de prononcer votre nom pour qu'instantanément reviennent les mêmes qualificatifs:

- l'amabilité et la courtoisie toujours souriante
- l'efficacité discrète, et le dévouement

Et j'y ajouterai pour ma part: un sens politique certain, et une capacité reconnue d'écoute et de compréhension, que vous avez singulièrement manifestée de 1988 à 1993, lorsque vous assuriez la responsabilité de ma permanence d'élu.

~~Chère Madame Vassour,~~ Votre carrière a été très variée et ~~intéressante~~, depuis ce 17 janvier 1956, où vous avez intégré, à 19 ans, la Préfecture du Nord, au service des cartes d'identité.

Plénine d'impeius

Après cinq années passées au service de l'Etat, vous avez rejoint la Ville de Lille en avril 1961, comme agent de bureau stagiaire. Vous avez alors très rapidement décidé de passer des concours.

Dès le mois de juillet de cette même année, vous avez été nommée ~~dactylographe~~ en février 1962, moins d'un an après votre entrée à l'Hôtel de Ville, vous avez obtenu le grade de commis.

Toute cette première partie de votre carrière municipale, de 1961 à 1972, s'est déroulée sous l'autorité - et pour ceux qui l'ont connue, le mot est le plus approprié ! - de Madame Inglebert, chef de cabinet de mon prédécesseur, Augustin Laurent.

En 1972, ayant déjà travaillé quinze ans dans l'Administration, vous avez souhaité interrompre votre carrière pour vous occuper de vos enfants, Martine et Philippe, tout en préparant le concours de Rédacteur, que vous avez également obtenu avec succès, ce qui vous a incitée à reprendre votre activité professionnelle en 1977.

En cinq ans, notre ville avait poursuivi sa transformation, et quelques changements étaient également intervenus au sein de l'Hôtel de Ville, après le départ d'Augustin Laurent en 1973.

Jeanine Inglebert ~~étais~~ devenue Secrétaire Générale de la Ville, poste où elle avait succédé à Monsieur Clérembeaux, vous avez alors travaillé ~~sous la direction de Maurice Chantal qui était à l'époque mon directeur de Cabinet au Cabinet du Maire~~ au Cabinet du Maire —

Cette seconde partie de votre carrière municipale, de 1977 à 1988, vous a permis de déployer vos qualités relationnelles et votre sens de l'organisation, en prenant la responsabilité des représentations du Maire, que l'on appelait à cette époque, l'unité "emploi du temps", puis de l'organisation des cérémonies.

D. du Cabinet
J. P. J. Guépratte

Bernard Roman, André Vanderschelden, Thierry Lataste et Bernard Masset ont été durant cette décennie vos directeurs de cabinet successifs, tandis que Michel Delebarre et Augustin Auffray succédaient à Jeanine Inglebert.

Je ne peux oublier cette période, car elle a aussi été marquée, de 1981 à 1984, par mes fonctions de Premier ministre. Les noms de Bernard Roman, Raymond Vaillant ou Marceau Frison, avec lequel vous avez également travaillé, sont pour moi étroitement associés à ces années.

C'est en 1988, chère Liliane, que s'est tournée la troisième page de votre carrière pourtant déjà si riche et si intéressante.

Je vous ai en effet confié la responsabilité de ma permanence d'élu, en coordination constante avec mon Cabinet.

Vous l'avez acceptée, et vous avez assuré cette mission jusqu'en 1993, en relation avec mon adjoint, Bernard Roman, Conseiller Général et candidat aux élections législatives. Bernard devait d'ailleurs rendre brillamment cette circonscription à la Gauche en juin 1997.

J'associe évidemment à cette période Martine Derolez, et notre ami Yves Quilliot, que je salue, ainsi que les nombreux bénévoles qui l'animaient quotidiennement.

Vous y avez alors déployé de façon exceptionnelle ces qualités et ces capacités que j'ai déjà évoquées, en recevant, en écoutant et en aidant plus de 3500 de nos concitoyens.

Et vous l'avez fait dans une ambiance tout autant chaleureuse qu'efficace, qui est, nous le savons bien, garante du bon fonctionnement de la permanence d'un élu local.

Après ces années marquées par de très nombreuses élections, nationales et locales, où les succès ont alterné avec des défaillances, quelques défaites, comme c'est la règle de la vie politique, vous êtes revenue au sein de l'Hôtel de Ville, en mars 1993.

Vous y avez donc achevé votre carrière, sous l'autorité de Bernard Masset, tandis que Jean-Claude Fonta, puis Régis Caillau succédaient à Augustin Auffray.

Il m'a paru naturel de vous confier la création du Numéro Vert de la Ville de Lille, et l'organisation des visites d'associations lilloises et même nordistes au Sénat.

De très nombreux Lillois, depuis quatre ans, ont pu recevoir, en appelant le Numéro Vert, une réponse rapide à leurs préoccupations de vie quotidienne, ou une orientation vers les services municipaux. Votre voix est devenue familière, elle incarne la Mairie.

Je n'oublie pas non plus l'aide que vous m'avez par ailleurs apportée à chaque élection; je pense notamment aux dernières élections municipales, où vous avez souhaité vous impliquer dans le fonctionnement du Comité de soutien.

Je rappellerai enfin la collaboration très précieuse que vous m'avez également apportée dans la préparation de la rédaction de la biographie que j'ai consacrée récemment à Léo Lagrange.

~~Madame Vasseur~~ P

retracer en quelques minutes votre longue et riche carrière, comme je viens de le faire, c'est retracer une vie, une personnalité, et la suite des jours, depuis ce 17 janvier 1956, jusqu'à ce 19 février 1998 qui nous réunit autour de vous.

Mais c'est aussi constater, et vous en féliciter, que vous avez toujours su, pendant ces quatre décennies, être aux rendez-vous de Lille et de son évolution, en démontrant, quelles que soient les circonstances, ce caractère heureux et chaleureux, ce charme que tous apprécient.

Le temps des projets plus personnels est donc venu: auprès de votre mari, de vos petits-enfants Pierre-Loup, Victor et Arthur, mais aussi le temps des voyages, car c'est je crois depuis longtemps un de vos grands rêves.

Je vous souhaite une retraite active et heureuse, pour cette grande page que vous allez écrire avec les vôtres, à votre rythme, celui de la liberté personnelle, où l'on regarde le monde avec un oeil nouveau .

Mais je sais que vous reviendrez régulièrement ici, à l'Hôtel de Ville, car une part significative de votre vie s'y est déroulée.

Nous vous y accueillerons toujours avec beaucoup de plaisir, chère Liliane.